

Métropole / RUE DU CHAOS

Du duel au dual

La rue est-elle un simple objet urbain ? Le conseil de développement durable a décidé d'en faire quelque chose de bien plus subtil : un lieu de création et de fusion. Les étudiants qui ont planché sur cette question restituaient leurs travaux mardi soir à la Métropole du Grand Nancy. Réjouissant.

S'asseoir à une terrasse de café place Stan et prendre le temps d'échanger avec Dominique Valck, président du C3D c'est ouvrir grand les fenêtres de la réflexion. C'est voir plus loin que les pavés de la place Stanislas et le débat sur la Ligne 1 du Tram et ses stratégies de pouvoir coincées dans les rails. **Ecouter Dominique Valck esquisser le Grand Nancy de 2050 s'est s'autoriser à rêver d'un territoire qui sait fabriquer en commun.** Pour ce grand travail prospectif, le C3D de la Métropole du Grand Nancy a tiré les ficelles des possibles avec les étudiants du territoire. **La rue du Chaos est le thème retenu pour cette troisième année de l'expérimentation.** « Notre exigence c'est de refuser les sujets solos. On veut de l'hybridation de la pensée pour alimenter les réflexions sur le visage et les usages de la rue du futur. Ici le chaos est créatif. Il faut passer du duel à la dualité », lance en préambule le président Dominique Valck. Il a fait des non certitudes le préalable aux questions pertinentes. « C'est le moteur de l'économie de la connaissance. Et la connaissance est infinie, au même titre que la connerie d'ailleurs », ajoute l'homme à l'esprit libre et à la parole qui l'est tout autant. **Sur ce qui n'est encore qu'un croquis, il trace des sillons favorables au bouillonnement d'idées.** Des étudiants de Polytech Nancy tentent de concevoir et d'imaginer des services numériques associés à la rue. L'ICE a produit une série de petits films engagés où on parle de jardins partagés, de sécurité alimentaire... Les élèves ingénieurs de l'ESEM Nancy donnent naissance à Urbanloop, des capsules de transports individuelles à grande vitesse dans des tubes. Le président du Costa Rica serait - dit-on - intéressé ! Les étudiants in-



ventent de nouveaux métiers comme celui d'agro-urbaniste. C'est aussi ça fabriquer du commun, en commun.

Des madeleines de Proust

Il y a une bonne dose d'utopie dans ces projections. De celles qui font aller de l'avant. « On ne va jamais d'un point A à un point B par hasard. Il n'y a pas que l'intuition qui guide mais une conjonction de "madeleines de Proust" comme une odeur de pain frais, un bistrot à l'angle d'une rue qui déterminent notre chemin. Ce sont ces paramètres aussi qui déterminent aussi les usages de la rue », explique Dominique Valck.

Le point de départ est le vivant, le sol. Sur cette toile de fond se colorie une trame verte mais aussi marron avec le sol et noir due à la pollution. « La colapsologie c'est maintenant ! On doit aujourd'hui travailler sur les résiliences. Car ce n'est pas la chute qui est dangereuse c'est la hauteur d'où on va tomber. Et on peut tous intervenir sur la hauteur pour que ça fasse moins mal », théorise Dominique Valck. **Il sait bien que sans ressource, l'économie s'effondre mais envisage l'économie comme un sous-ensemble de l'écologie.** De quoi regarder la ville de demain avec d'autres lunettes et sans ceillères.

La métropole du Grand Nancy serait-elle en train de prendre le bon virage ? « On n'aura jamais les arguments des métropoles comme Bordeaux ou Strasbourg. Mais nous avons des arguments que les autres n'ont pas comme la qualité de vie, la culture, les écoles, le sport. Et là dessus on peut être les champions du monde en travaillant sur cette métropole de proximité et du quotidien. L'ADN métropolitain ne se fabrique que si le citoyen y voit concrètement un intérêt et un plus pour la qualité de son quotidien. »

L'Urbanloop à l'étude

Dans l'hémicycle de la Métropole, les étudiants ont remplacé les élus à la tribune. Ils sont décoiffants d'audace. Chaque projet portant sur la rue de demain ou sur la sécurité alimentaire est archi fouillé et nous embarque dans un avenir plein de promesses.

Les enseignants des écoles aux côtés de Dominique Valck et de Danièle Noël conseillère métropolitaine, écoutent attentivement. Il est question de ferme urbaine, de ville sans voiture, de vélo rail à assistance motorisée pour monter en deux-roues la côte de Brabois. En plein débat sur la ligne 1 du Tram, ces idées pas si farfelues prennent un sens nouveau. Un

téléphérique avec des cabines sur rail ou des routes surélevées dessinent un peu une ville de science-fiction. L'Urbanloop présenté par 24 étudiants de l'Ensem imagine des capsules circulant dans des tubes transparents enterrés ou aériens. Les jeunes ingénieurs ont maillé le territoire de 70 km de tubes avec 120 stations desservant 18 villes de l'agglomération. A une vitesse de 80 km/h la gare SNCF n'est plus qu'à 2 mn 31 s de Malzéville ou 4 mn du CHRU là où il faut en tram aujourd'hui plus de 40 minutes. « Le coût total pour la réalisation de l'Urbanloop est de 294 millions d'euros soit 4 fois moins cher que le tram », ajoute l'un des étudiants rapporteur du projet. Dès la rentrée, trois autres écoles d'ingénieurs de la Métropole rejoindront les étudiants de l'Ensem pour affiner le projet. **Un crédit de 300 000 € et des entreprises partenaires vont permettre à 100 étudiants de présenter l'UrbanLoop à la Région.** « Notre objectif est d'ouvrir un centre d'essai d'ici 2 ans sur le territoire de la métropole. » Si ça ce n'est pas audacieux ! Mardi soir flottait à la Métropole un vrai renouveau, une convergence des intelligences et des talents pour qu'enfin rayonne la métropole.